

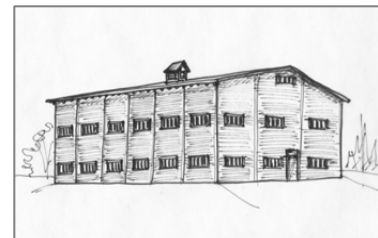
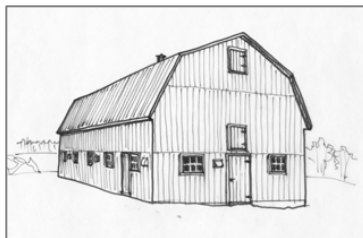
Les écuries, porcheries et poulaillers

11



Tout au long du 19^e siècle, les fermes se caractérisent par une pratique agricole polyvalente et de subsistance reposant entre autres sur l'élevage de bovins et de vaches laitières, de chevaux, de cochons et de volailles. Pour des raisons pratiques et économiques, ces petits cheptels sont généralement logés dans un même bâtiment. À partir du 20^e siècle, avec l'avènement de nouvelles méthodes de culture et l'instauration de normes d'hygiène plus strictes, les exploitations agricoles se dotent de bâtiments spécialisés par type d'animal : les écuries, les porcheries et les poulaillers

Les types de bâtiments destinés à abriter les animaux



Écurie

À une époque où la seule force motrice provient des animaux, le cheval revêt une importance primordiale sur une exploitation agricole, tant pour les travaux dans les champs que le transport des marchandises et des personnes. Principalement destinée à abriter les chevaux au repos, l'écurie sert également à l'entreposage des carrioles, traîneaux et autres véhicules de promenade nécessaires aux déplacements en dehors de la ferme. Reconnaisable par son plan au sol de gabarit moyen, ses larges portes, sa toiture en pente et son parement de bois, l'écurie sert également à l'entreposage du foin au niveau du fenil (grenier).

Porcherie

Indispensables dans l'alimentation tout au long du 19^e siècle, les porcs élevés sur la ferme se voient doter à l'aube du 20^e siècle d'un bâtiment distinct, appelé soue ou porcherie. Parfois combinée au poulailler, cette structure se caractérise par sa volumétrie de forme allongée s'élevant sur un étage, sa toiture brisée ou à deux versants droits, son parement de bois apposé verticalement ou en bardeaux, ainsi que le nombre restreint d'ouvertures.

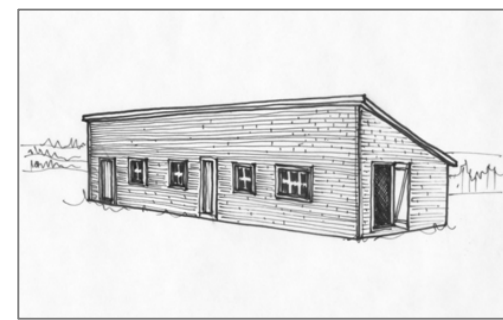
Poulailler

Omniprésents sur l'ensemble des fermes, les poules pondeuses et les poulets de grain représentent un apport indéniable dans l'alimentation du 19^e siècle, tant en raison de leur apport en œufs qu'en viande. Généralement de petit gabarit, le poulailler, aussi appelé couvoir, se caractérise par son plan de forme allongée coiffé d'une toiture en pente. De larges ouvertures, destinées à maximiser les périodes d'ensoleillement en tout temps de l'année, complètent habituellement l'ensemble.

Autres bâtiments

Mis à part les écuries, porcheries et poulaillers, d'autres bâtiments spécialisés dans l'élevage de toutes sortes peuvent se retrouver sur une ferme. Les clapiers à lapins, les chenils pour l'élevage canin, les bergeries pour les moutons et agneaux et mêmes des renardières pour les animaux à fourrure. Traditionnellement, ces bâtiments ne se démarquent guère et réutilisent souvent d'anciennes constructions adaptées aux nouveaux élevages.

Bergerie



Principes et critères de conservation

Les bâtiments agricoles servant à loger les animaux ont souvent été transformés avec le temps et s'adaptent sans cesse aux nouvelles conditions de la ferme reliées à l'évolution de l'agriculture. Rares aujourd'hui sont les écuries, porcheries ou poulaillers qui ont conservé leur fonction d'origine. Leur conservation tient justement à cette capacité d'adaptation à de nouveaux usages et la versatilité de leurs espaces intérieurs. Encore faut-il que le nouvel usage soit compatible et sache tirer profit de l'architecture en place afin de préserver le maximum d'éléments constituant leur spécificité.

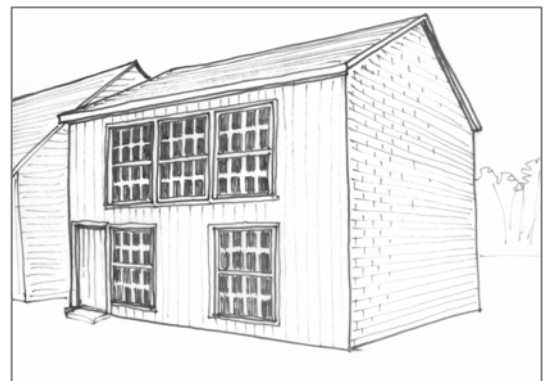


Un bâtiment abandonné, comme cette ancienne écurie, se détériore très rapidement.

- Lorsqu'un bâtiment abritant des animaux est encore en fonction, veiller à ce que cet usage perdure le plus longtemps possible car son utilisation est le meilleur gage de sa préservation à long terme. Pour conserver l'usage le plus longtemps possible, il ne faut pas hésiter à adapter le bâtiment pour assurer les meilleures conditions aux animaux d'élevage (isolation, ventilation, éclairage, etc.). Toutefois, ces adaptations devraient le moins possible modifier l'apparence extérieure et les composantes anciennes du bâtiment.
- Lorsqu'un bâtiment a perdu son usage relié à l'élevage, il convient de lui trouver une nouvelle fonction qui saura s'accommoder les espaces et de l'architecture en place afin que le bâtiment ne soit pas laissé à l'abandon. Que ce soit une fonction d'entrepôt ou un usage d'atelier, de garage ou de remise, le volume, les ouvertures et les revêtements anciens devraient être touchés le moins possible.
- Au moment d'entreprendre des travaux de réfection des revêtements extérieurs, il est important de respecter le gabarit des

ouvertures et de s'inspirer des matériaux d'origine caractérisant chacune de ces structures afin d'assurer une unité d'ensemble entre les divers bâtiments de ferme. Si les planches de bois à clin ou apposées verticalement sont généralement utilisées comme parement pour les écuries, le bardeau de bois et les planches de bois à feuillures sont davantage visibles sur les porcheries et les poulaillers. La tôle profilée constitue pour sa part le matériau à privilégier pour les toitures.

- Les poulaillers se caractérisent principalement par leurs larges fenêtres qui fait entrer un maximum de lumière naturelle à l'intérieure. Cette caractéristique devrait être conservée et les fenêtres anciennes en bois devraient être entretenues avec soin. Ces ouvertures généreuses offrent un avantage à ne pas négliger lors d'un éventuel recyclage comme atelier par exemple.



Les fenêtres d'un poulailler doivent être entretenues avec soin.

La spécialisation des bâtiments

Bien qu'ils aient été construits à l'origine pour des fonctions distinctes, il est parfois difficile de départager de nos jours une écurie d'un hangar à machineries, ou un poulailler d'une porcherie. Ces structures, dont la fonction est rarement déterminée par la forme du bâtiment, sont influencées par les manières de faire locales et la diffusion de modèles plus ou moins éprouvés diffusés par les catalogues d'agriculture de l'époque. La mise sur pied, dans les années 1915, d'un service gouvernemental composé d'agronomes chargés de dessiner des plans de dépendances à l'usage des agriculteurs aura pour effet de standardiser les bâtiments secondaires tels les porcheries et les poulaillers, attribuant par le fait même une forme précise pour chacune des fonctions.